

p.1 l'édito

p.2 comment se procurer du nerf



Une partie des fidèles auteurs de la revue, à minuit, sortant du bar Chez Ramon & Pedro après une soirée-réunion bien arrosée.

l'édito du nerf #8

Il y a cent cinquante ans, Bernadette Soubirou voyait un fantôme, paraît-il. La chose est homologuée. La chose a occupé tout l'espace médiatique jusqu'à siffler à n'importe quelle oreille. Ça laisse rêveur, voire halluciné.

Cet été j'ai tué Tony Duvert. Indirectement. Je crois. Je m'explique. J'ai acheté *Le Journal d'un innocent*, je l'ai lu cet été et pof ! il meurt (je n'avais jamais lu Duvert).

Cette mort, toutes proportions gardées, a connu le même prodige médiatique que l'anniversaire des apparitions de la fébrile sainte. Duvert est mort seul, peut-être abandonné, plus sûrement à l'écart. Bernadette Soubirou n'a rien écrit (comme Jésus Christ) mais nous parle plus que Tony Duvert. Je parle pour un très large public — puisqu'il faut s'adresser aux masses. Tony Duvert est mort dans un contexte sordide et il était pédéraste (disons pédophile pour un très large public), ça parle ça. Il serait mort d'un cancer ou d'une crise cardiaque personne ne se serait aperçu de la chose. Qui a fait attention à la mort de Raymond Hains en octobre 2005 par exemple ? Suite à cette mort, toutes proportions gardées, un large public connaît Tony Duvert sans avoir jamais lu un seul de ses livres, évidemment, ça veut dire quelque chose ? Ça peut vouloir dire qu'aujourd'hui personne ne publiera un Tony Duvert en puissance (mais parlé-je du sexe ou de la plume de Duvert ?).

On éditera plus sûrement les mémoires d'un rugbyman qui va chercher sa carabine pour exécuter sa femme lors d'un barbecue entre amis ? Il y aura d'un côté ceux indignés qui auront pris le parti de la victime et d'un autre côté tous les autres divisés en groupes et sous-groupes. Mais on s'arrachera le livre. N'est-ce pas.

Serions-nous jaloux, à l'échelle de *Du nerf* ? Non.

Du nerf regarde tout ça d'un drôle d'œil et continue de faire ce qui lui apparaît essentiel. Et quand je dis *Du nerf*, je pense plus certainement aux auteurs et plus encore à leur écriture. *Du nerf* fonctionne par le bouche à oreille (l'oreille à oreille ça ne marche pas), laisse le temps au temps comme disait l'autre. *Du nerf* tente d'exister du mieux qu'il peut. Sachant très bien pourquoi, avec parfois du découragement dans l'aile (et du plomb dans les finances).

Pour nous l'œuvre des Tony Duvert, le parcours des Raymond Hains veulent dire beaucoup, ont une valeur en soi, en termes de sensibilité, de liberté. Les dieux nous emmerdent. Je ne voulais pas en arriver là à la fin de cet éditto, qu'est-ce que je voulais dire ? Ah oui : le 10 février 2009 nous fêterons les cent ans de la parution du *Manifeste du Futurisme* (italien). Eh oui ! il y a quelque chose à fêter. Mais certainement qu'en France, du haut de ce snobisme qui nous caractérise, nous ne fêterons pas l'anniversaire de ces fachos-là — des futuristes j'veux dire pour un plus large public*. On loupera l'occasion de saluer une belle aventure humaine qui avant de se solder par un échec politique (qu'est devenu le surréalisme dans les années 30 ?) n'avait que de merveilleuses intentions artistiques. Elle a fait battre des cœurs. L'art n'a jamais tué personne — si ce n'est les quelques ecchymoses de Gina Pane, les blessures de Günter Brus ou de Chris Burden. Tout ça pour dire que d'un anniversaire l'autre, d'un événement l'autre, ne nous laissons pas piéger par le cynisme grandissant qui fait notre époque : soyons nerveux, soyons bien. Et faisons les choses avec le plaisir nécessaire, voire essentiel.

r.g.

*noter toutefois l'exposition à Beaubourg jusqu'au 26 janvier 2009, dont le titre annonce la couleur, Le Futurisme à Paris, histoire de nous resservir sur un plateau le cubisme bien de chez nous ?



abonnez-vous !

Voici le numéro huit de la revue *du nerf*.

Un long chemin a été parcouru. Le numéro un a été réédité plusieurs fois et nous avons décidé que le tirage des numéros suivants serait limité. Nous nous concentrons sur un nombre restreint de libraires fidèles qui comprennent notre démarche et nous sommes heureux de continuer à travailler avec des auteurs qui ont commencé avec nous.

Nous poursuivons la publication de nouveaux auteurs et nous recherchons de nouveaux types de lecteurs à travers ces nouveaux types d'écriturants. Nous préférons durer plutôt que d'augmenter les tirages, nous restons une équipe réduite avec des moyens réduits mais nous continuons la revue le plus régulièrement possible même si nous nous excusons auprès des abonnés sur les retards de calendrier.

L'économie d'une revue comme celle-ci est précaire. Nous sommes toujours contents de recevoir des avis, des commentaires, des propositions même totalement inédites. Nous ne pouvons peut-être pas répondre à tout le monde ni assurer des mises en page compliquées pour la publication de certains textes.

D'autres envies fleurissent parallèlement à la revue, autour de projets d'auteurs de la revue et l'idée d'un hors-série, mais pas de précipitation, notre préoccupation principale reste la revue.

Nous inaugurerons dès à présent la parution de chaque numéro par une lecture collective dans une librairie ou dans un bar, à l'instar de celle du 12 décembre 2008 dans les locaux de l'association 3 Petits points de suspension à Châteaubriant. La prochaine correspondra à la sortie du #9 et à la parution de petits livres, ce sera sur Rennes — souhaitant que d'ici-là le site internet soit créé et opérationnel pour relayer l'information.

Ci-contre un bulletin d'abonnement, la précédente formule n'était pas très séduisante... la nouvelle est plus avantageuse. Alors restez fidèles, abonnez-vous.

badame l'ambasadrise
 olivier bardoul
 jean-michel binsse
 boule
 daniel cabanis
 anne careil
 guillermo cerutti zaravia
 pierre cendros
 Frédéric ciriez
 sophie coursimault
 Frédéric delaval
 franck doyen
 guillaume euvrard
 régis guigand
 valérie guyader
 emmanuel janvier
 alain kervella
 alexandre koutchevsky
 Frédéric laé
 sylvain larquier
 valéry lorenzo
 nylso
 charles pennequin
 marc perrin
 poup perronno
 éric pingault
 juliette pourquery de boisserin
 laurent quinton
 gwenaëlle rébillard
 rezon
 cécile richard
 Jeanne roux
 marie saur

bulletin d'abonnement et de souscription

Nous mettons en place trois formules d'aides et de soutiens : la première est une formule d'abonnement classique, les deux autres, des formules de soutien qui participeront à faire exister la revue.

- je m'abonne à la revue *du nerf* pour 3 numéros (#9, #10 et #11) contre la somme de 33 € (frais de port inclus)
- je m'abonne à la revue *du nerf* pour 6 numéros (du #9 au #14) contre la somme de 66 € (frais de port inclus)
- je donne un petit coup de pouce en plus à la revue et verse 15 €
- je soutiens la revue et fais don de (+ de 15€) €

nom

prénom

adresse

tel/mail

le/à

signature

Remplir ce bulletin et le retourner accompagné d'un chèque à l'ordre de "du nerf" à l'adresse suivante : **du nerf - 6a rue de quineleu 35000 rennes**

Vous remerciant de votre contribution à la revue,
 bien cordialement.

La rédaction et les auteurs.

bon de commande

Vous pouvez commander du *nerf* #8, mais aussi vous procurer les anciens exemplaires (7 numéros),

- 1 numéro = 15,50€ (frais de port inclus)
- 2 numéros = 29€ (frais de port inclus)
- 3 numéros = 41€ (frais de port inclus)

nom
 prénom
 adresse

mail

je commande

- 1 du nerf : n°...
- 2 du nerf : n°... et ...
- 3 du nerf : n°... n° ... et ...
- total en € : (frais de port inclus)

signature

règlement par chèque à l'ordre de "du nerf" à l'adresse ci-contre